

Miséricordieux comme le Père...

Pardonne-nous ? Est-ce possible ?

Il est triste de voir combien l'expérience du pardon est toujours plus rare dans notre culture. Même le mot semble parfois disparaître. **Sans le témoignage du pardon, il n'y a qu'une vie inféconde et stérile**, comme si l'on vivait dans un désert. Le temps est venu pour l'Eglise de **retrouver la joyeuse annonce du pardon**. Il est temps de revenir à l'essentiel pour **se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères**. Le pardon est une **force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance**.

Extrait de la bulle d'indiction de l'Année de la Miséricorde, Pape François

« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons... »

Le pardon miséricordieux - celui que nous devons accorder aux autres et celui que nous demandons pour nous-mêmes - est indivisible. **Si nous ne sommes pas nous-mêmes miséricordieux envers les autres, et que nous ne pardonnons pas, la miséricorde de Dieu ne peut pas pénétrer dans notre cœur.**

Youcat n°524



Là ils crucifièrent Jésus...
Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Luc 23,33-34

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! Moi je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons... »

Mt 5,43-45

Pardonne-nous, est-ce oublier ?

Il n'est pas en notre pouvoir de ne plus sentir et d'oublier l'offense ; mais le cœur qui s'offre à l'Esprit Saint **retourne la blessure en compassion et purifie la mémoire** en transformant l'offense en intercession. Le pardon témoigne que, dans notre monde, **l'amour est plus fort que le péché.**

Catéchisme de l'Eglise catholique, n°2843-2844



Mais ce commandement est-il réaliste ?

Ne dépasse-t-il pas les forces humaines ? **Une mère peut-elle aimer le meurtrier de son enfant ?** Peut-elle lui pardonner ? Où allons-nous si nous n'opposons aucune résistance à l'agresseur, si nous lui pardonnons au lieu d'exiger que justice soit faite ?

Il nous faut répondre par une autre question : **où allons-nous s'il n'y a pas de pardon et si nous répondons au préjudice par un autre préjudice ?**

La miséricorde et le pardon sont la seule réponse raisonnable. Ce n'est qu'en acceptant de tendre la main et de passer par-dessus les vieilles disputes, de se demander pardon et de pardonner, qu'il sera possible de gérer les conflits sanglants. Un processus de guérison des blessures pourra alors s'engager et la spirale de la violence pourra être brisée. »

D'après le Cardinal Kasper, « la miséricorde, notion fondamentale de l'Evangile »